



Janamejaya² dit : « Ô grand sage ! Tu as déclaré que durant l'âge Kali³ apparaîtrait sur la terre une classe d'hommes appelés *babu*. J'en conçois une grande curiosité de découvrir ce qu'ils seront et les œuvres qu'ils accompliront une fois nés. Je t'en prie, accorde-moi la faveur de les dépeindre en détail. »

Vaishampayana dit : « Ô roi, écoute-moi, je vais célébrer les *babu* à l'esprit chamarré, grands dormeurs et bons mangeurs ! Ecoute le récit des qualités de ces êtres parés de lunettes, au noble tempérament, polyglottes, friands de cancons et autres sucreries⁴ ! Ô roi, les *babu* auront pour particularité de s'envelopper de vêtements bigarrés, de marcher une canne à la main, d'avoir les cheveux teints et d'emprisonner leurs pieds dans des souliers fermés. Les *babu* seront invincibles en parole, experts en langues étrangères et détesteront leur langue maternelle.

Grand roi ! Un grand nombre de *babu* doués d'une intelligence remarquable seront incapables de converser dans leur propre langue. Leurs organes seront impurs, comme il est naturel, et seule leur langue sera purifiée, grâce à la salive des nations étrangères. Leurs pieds seront secs comme du bois mort, ce qui ne les empêchera pas d'être compétents dans la fuite ; leur bras sans force n'en seront pas moins habiles à tenir une plume et percevoir un salaire ; leur peau délicate soutiendra pourtant bien le choc de la nacre et du corail qui ornent les belles ; on pourrait ainsi chanter les mérites de chacun des *babu*. Ils amasseront sans but et gagneront pour amasser toujours plus, s'instruiront pour gagner de l'argent et voleront les questions pour réussir aux examens. Tels seront les *babu*.

Grand roi ! Le mot *babu* aura plusieurs significations. Ceux qui règneront en Inde durant l'âge Kali et qui seront connus sous le nom d'« Anglais » l'entendront dans le sens de rond-de-cuir ou de négociants. Il signifiera riche pour les pauvres et maître pour les domestiques. Différents de tous ceux-là, quelques-uns naîtront qui seuls souhaiteront l'avènement du *babu* ; c'est d'eux que je fais la louange. Ce *Mahabharata* ne sera d'aucun profit pour celui qui interprétera ces paroles dans le sens contraire. Il se réincarnera en vache et servira de nourriture aux *babu*⁵.

Ô roi ! Tel un second Agastya⁶, la tribu des *babu* assèchera Varuna, incarnation de l'océan, un verre de cristal à la main. Le feu, Agni, sera sous leurs ordres - ils abriteront deux nouveaux Khandava⁷ nommés « chique » et « cigare » qu'ils tiendront jour et nuit à la bouche. Et de même qu'il brûlera à leurs lèvres, le feu brûlera dans leur ventre. Et il brillera jusqu'à l'aurore aux lampions de leur calèche. Et il résidera dans leurs chants et leurs poèmes sujets à controverse. Il prendra alors la forme de « passion brûlante » et de « désir ardent ». Et de l'avis des courtisanes, le dieu du feu Agni en personne resplendira sur leur front.

Et ils mangeront aussi Vayu, le dieu du vent. Par modestie, ils réserveront l'expression « prendre l'air » à l'exercice de cette prouesse. La lune brillera chez eux en permanence, à l'intérieur comme à l'extérieur - parfois même recouverte d'un voile⁸. L'un verra la quinzaine claire au début de la nuit et la quinzaine sombre à la fin, l'autre fera l'inverse⁹. Quoi qu'il en soit, jamais le soleil ne verra aucun d'eux. Yama, le dieu de la mort, les oubliera¹⁰. Ils n'auront de vénération que pour les dieux jumeaux Ashvin¹¹. « Ecurie » sera le nom du temple.

Ô roi ! Dénué de toute sensibilité poétique, le *babu* dévorera des coucous grillés durant les concerts, son érudition résidera dans les livres qu'il aura fréquentés dans son enfance et il argumentera sans fin avec vous. Le *babu* s'adonnera à la lecture et à la critique de la poésie bien qu'il n'y entende absolument rien, il confondra la musique avec le cri des prostituées et se considérera comme infaillible. Pour ce qui est de la beauté, le *babu* sera le benjamin de Kartik¹², ses qualités n'auront rien de qualités, il sera Bharata¹³ l'inactif pour ce qui est du travail et Sarasvati l'éloquence pour ce qui est du discours¹⁴. Le *babu* fera la Durga *puja* rien que pour la fête, la *puja* de Lakshmi à la requête de son épouse, la *puja* de Sarasvati à la requête de sa concubine et la *puja* de Ganga par goût pour le chevreau¹⁵. Le *babu* se déplacera sur un attelage chamarré mais dormira dans une chambre dépouillée, il boira du vin mais mangera des bananes grillées¹⁶. Le *babu* aimera s'enivrer à l'égal de Shiva¹⁷, sera désireux d'engendrer à l'égal de Brahma¹⁸ et facétieux à l'égal de Vishnu¹⁹. O roi des Kuru²⁰ ! Le *babu* aura avec Vishnu des ressemblances particulières. Tout comme Vishnu, il cohabitera avec Lakshmi et Sarasvati²¹. Comme Vishnu, il sera toujours couché²². Comme Vishnu il aura dix avatars²³ : le rond de cuir, le professeur, le brahmo²⁴, le boutiquier, le médecin, l'avocat, le juge, le zamindar, l'éditeur de journal et l'oisif. Comme ceux de Vishnu, tous ces avatars tueront des démons immensément puissants. L'avatar rond-de-cuir tuera le garçon de bureau ; le professeur tuera l'étudiant ; le chef de gare tuera le passager sans billet ; l'avatar brahmo tuera l'officiant espérant un peu de riz et quelques bananes²⁵ ; le boutiquier tuera le négociant anglais ; le médecin tuera le patient ; l'avocat tuera le client ; le juge tuera le justiciable ; le zamindar tuera son métayer, l'éditeur de journal tuera l'honnête homme et l'oisif tuera le poisson de l'étang. Grand roi ! Ecoute encore ! La parole du *babu* sera une dans l'esprit, dix dans le discours, cent à l'écrit et mille dans la dispute. La force du *babu* sera une fois dans le bras, dix fois dans la langue, cent fois dans le dos²⁶, et il sera invisible quand viendra l'heure de se mettre à l'ouvrage. Le *babu* trouvera son savoir dans les livres pendant son enfance, dans la bouteille durant sa jeunesse et dans le pan du sari de son épouse dans sa vieillesse. Son dieu sera un anglais, son guru un *Brahmo*, son Veda le quotidien national et son sanctuaire le « National

Theater »²⁷. Le *babu* sera chrétien auprès du missionnaire, *brahmo* auprès de Kesab Chandra Sen²⁸, hindou auprès de son père et athée auprès du mendiant brahmane. Le *babu* boira de l'eau chez lui et du vin chez ses amis, essuiera des quolibets chez la courtisane et des horions chez son maître blanc. Le *babu* pestera contre l'huile au moment du bain²⁹, contre ses doigts à l'heure du repas et contre sa langue maternelle pendant la conversation. Son seul effort sera dans l'habillement et son seul talent dans sa lettre de candidature. Sois en assuré, le *babu* n'aura de dévotion que pour sa femme ou pour sa concubine et n'aura de colère qu'au sujet des bons ouvrages.

O roi ! Ceux-là dont je t'ai chanté les vertus seront intimement persuadés que nous restaurerons la liberté de l'Inde en mâchant du bétel, appuyés sur des coussins, fumant et devisant d'une langue à l'autre. »

Janamejaya dit : « Ô sage parmi les sages ! Qu'advienne le triomphe des *babu* ! Et à présent, conte-nous une autre histoire. »

Notes

¹ Extrait de « Lokarahasya ». In *Bankim Racanābali*, vol. II. Kolkata : Sāhitya Samsada, 1409 B.A., pp. 9-11. (Première édition du recueil en 1874 ; augmentée en 1888)

Babu (à l'origine terme honorifique bengali) est une dénomination utilisée pour désigner les membres de l'élite hindoue, instruite dans les établissements d'enseignement en langue anglaise, qui émergea en Inde au cours du XIX^e siècle. Les us et moeurs de ces *babu* furent une cible constante de l'ironie de Bankim.

² Le texte fait référence de manière parodique à l'épisode du sacrifice des serpents, « récit-cadre » du Mahabharata durant lequel le brahmane Vaishampayana fait pour la première fois le récit de la grande épopée devant Janamejaya, roi des Kuru et arrière-petit-fils d'Arjuna, qui l'interroge.

³ La doctrine des âges du monde dans l'hindouisme repose sur l'idée d'un temps cyclique et entropique. L'âge Kali, le dernier d'un cycle de quatre âges qui vont de mal en pis, désigne l'époque où nous vivons.

⁴ Littéralement : « amateur de *sandesh* ». Ce terme, qui peut signifier « nouvelle » et aussi « rumeur, cancan », est également le nom une friandise à base de laitage et de sucre. Dans cette dernière acception, le mot peut aussi être employé pour désigner, allusivement, l'opium.

⁵ Selon une conception communément admise, la récitation, ou l'audition du Mahabharata, constitue un acte méritoire susceptible d'avoir des effets positifs sur le déroulement du cycle des renaissances. On rappellera que la consommation de viande bovine est un des interdits les plus largement respectés par les hindous.

⁶ Au Livre I du Mahabarata, le grand sage Agastya boit l'océan afin d'aider les dieux à vaincre les démons cachés sous ses eaux.

⁷ Dans le Mahabarata, forêt à laquelle le dieu du feu, Agni, secondé d'Arjuna et de Krishna, met le feu, afin de complaire au dieu Indra.

⁸ Des lampes éclaireront leurs demeures la nuit durant. La lune recouverte d'un voile est le visage, resplendissant comme la pleine lune, d'une belle femme dissimulée sous un voile.

⁹ C'est-à-dire la quinzaine de la lune montante et celle de la lune descendante. Bankim fait allusion aux habitudes nocturnes et dissolues du Babu.

¹⁰ Yama, dieu de la Mort et Juge suprême est aussi gardien de la Loi et maître des châtiments... Il oubliera le *babu* parce qu'il ne vivra pas le jour, comme les simples mortels !

¹¹ Les Asvin, *Ashvinikumar* en bengali, jumeaux divins du panthéon hindou. Ce nom est apparenté à *ashva* « cheval », cependant qu'*ashvini* désigne la « jument » dans un registre très familier du bengali. C'est la passion du babu pour les chevaux qui est ici brocardée.

¹² Kartik, fils de Durga et de Shiva. Au Bengale la beauté masculine lui est associée ; en tant que benjamin, le Babu prétendra rivaliser avec le dieu idéal de la beauté.

¹³ Le roi Bharata, réincarné en cerf pour s'être pris d'affection pour un faon qu'il avait recueilli juste avant sa mort, renaquit ensuite comme fils d'un brahmane pieux, Jara ; soucieux de ne pas répéter la même erreur, il renonça alors à tout attachement et à toute action.

¹⁴ Sarasvati, considérée comme fille de Shiva et Parvati au Bengale, épouse de Brahma, dont elle est le pouvoir créatif, déesse du savoir et de la connaissance, est aussi la déesse de la parole et de l'éloquence.

¹⁵ La puja («hommage ») est un culte hindou consistant en offrandes accompagnées de prières et de gestes rituels, adressés à une divinité. La Durga Puja, fête d'automne, commémore la victoire de la déesse Durga sur le démon buffle et le rétablissement de la paix et de la sainteté sur la terre ; au Bengale, c'est l'occasion de grandes festivités. Lakshmi, parèdre de Vishnu et déesse de l'abondance fait surtout l'objet d'un culte domestique ; on la célèbre durant la nuit de pleine lune qui suit la Durga Puja. Sarasvati, peu célébrée dans les temples, a sa fête à la fin de l'hiver ; les établissements scolaires organisent des rites spéciaux, les jeunes enfants apprennent à écrire leurs premiers mots. La puja de Ganga, déesse du Gange, peu célébrée par les Bengalis, donne lieu au sacrifice de chevreaux.

¹⁶ C'est une manière imagée de dire que le *babu* sera un mélange mal assorti d'Européen et d'Indien.

¹⁷ Bankim évoque ici les trois divinités de la triade hindoue. Shiva, dieu de l'ascèse, possède aussi un aspect dionysiaque qui le montre excité par l'ivresse, exécutant la danse *tandava* avec la Déesse, escorté d'une horde de démons ivres.

¹⁸ Brahma est le créateur de l'univers.

¹⁹ *Lilapatra* dans le texte, que nous traduisons par «facétieux» fait allusion à la *lila*, le «jeu» de Vishnu qui se cache derrière les apparences de la Maya, l'illusion cosmique.

²⁰ Clan appartenant à la lignée lunaire et affronté dans le Mahabharata au cinq fils de Pandu (Yudhisthira, Arjuna, Bhima, Nakula et Sahadeva) et à leurs alliés.

²¹ La statuare montre parfois Vishnu entouré de ces deux déesses.

²² Vishnu est fréquemment représenté couché sur un serpent, dans un état de sommeil cosmique.

²³ Les avatars ou «descentes», traditionnellement au nombre de dix, sont les «incarnations» de Vishnu, qui apparaît périodiquement sur terre pour sauver ou restaurer l'ordre du monde menacé.

²⁴ Membre du Brahma Samaj et des branches qui en découlèrent, un mouvement à tendances syncrétistes et monothéistes qui tenta de réformer l'hindouisme.

²⁵ C'est la rétribution que l'on accorde au «prêtre» après qu'il a officié.

²⁶ Allusion sarcastique à l'endurance aux coups humiliants.

²⁷ National Theatre (1872-1873) : premier théâtre public bengali, fondé par des amateurs de théâtre du quartier de Baghbazar, à Calcutta.

²⁸ Kesab Chandra Sen (1838- 1884) philosophe et réformateur social, membre du Brahma Samaj, dont il créa une branche parallèle en 1857 en vue de répandre une religion monothéiste s'inspirant de l'islam, du christianisme et de l'hindouisme. Il œuvra à faire adopter une législation autorisant le remariage des veuves et le mariage civil.

²⁹ Allusion à l'habitude indienne de s'enduire d'huile au moment du bain.